

gu se Malade, avec une résignation exemplaire. Le mal commença à s'envenimer dans l'après-midi du 31 mai, mais déjà dans la nuit, avant de rien prendre, Sa Sainteté songeant à la solennité de la Pentecôte, avait pieusement demandé à recevoir le Pain des Anges, après avoir entendu la Sainte Messe dans son lit.

La nuit suivante, on perdit toute espérance humaine de conserver une vie si précieuse, et hier matin le Saint-Père, reçut l'Étrême-Onction du R. P. Augustin Proja, Sous-Sacriste ; on récita ensuite au Pontife mourant les prières de l'agonie et on fit les absolutions usitées, selon le rite, en l'absence de S. Em. le Cardinal Castracane, Grand-Pénitencier, et de S. Em. le Cardinal Lambruschini, évêque de Sabine, Secrétaire-d'Etat et des brefs et premier Cardinal créé par Sa Sainteté. Cependant S. Em. le Cardinal Patrizi, Vicaire, ordonnait dans toutes les Eglises de Rome les prières d'usage en pareille circonstance ; mais, peu d'instans auparavant Sa Sainteté avait déjà quitté la terre pour recevoir de Dieu, le prix de ses vertus apostoliques.

La perte d'un si grand pontife a plongé dans la plus vive douleur ses fidèles Romains ; ses autres sujets en apprendront la nouvelle avec une égale tristesse, et il en sera ainsi dans toute la chrétienté, dont il avait su obtenir l'amour et la vénération. L'histoire de l'Eglise rappellera, avec gloire, les grandes actions de Grégoire XVI, pontife non moins savant et pieux que ferme et magnanime. Il restera toujours un souvenir doux et touchant de son affabilité, de sa modération, de sa clémence, de sa droiture et de ce courage tempéré, si difficile au milieu des si grandes difficultés du tems.

Sous son règne les arts ont embelli Rome et les autres villes de ses Etats, de leurs chefs-d'œuvre ; sa protection ne manqua à aucune discipline digne d'encouragement. Il éleva des musées d'antiquité ; il érigea, il éleva des établissements d'utilité publique ; il accorda son appui à toute entreprise utile et belle.

Grégoire XVI, de son premier nom, Maur Cappellari, moine Bénédiction Camaldule, naquit à Bellune le 19 septembre 1725. Léon XII l'avait réservé *in palle* dans le consistoire secret du 21 mars 1815 et le proclama Cardinal dans celui du 13 mars 1826. Après la mort de Pie VIII, de sainte mémoire, il fut élevé sur la Chaire suprême de Saint Pierre, le 2 février 1831.

Il a vécu 51 ans huit mois et quatorze jours ; il a régné quinze ans deux mois et vingt-neuf jours ; il a créé soixante cardinaux de la Sainte Eglise Romaine.

—On lit encore dans le *Diario* :

A peine S. Em. le Cardinal Thomas Riario-Sforza, premier diacre de S. Marie in Via-Lata et Camerlingue de la L. E. R., eut-il appris d'une manière certaine la mort du Souverain-Pontife, Grégoire XVI, qu'il réunit auprès de lui le tribunal de la Chambre Apostolique. Puis, accompagné des élèves de ce tribunal et des autres officiers, il se rendit au palais Apostolique du Vatican pour reconnaître le corps béni de l'Auguste mort. Etant entrée dans la chambre où le corps était étendu, Son Eminence, après s'être prosternée et avoir prié, lui jeta l'eau bénite, s'approcha du corps au moment même où l'on découvrait la tête de Sa Sainteté, et, se plaçant aux pieds du lit, récita le psaume *De profundis* avec l'oraison. Le notaire secrétaire de la Chambre lut ensuite, à genoux, la demande de la reconnaissance et de la remise de l'anneau du Pêcheur, que remit S. Em. Mgr. Medici d'Ottajano, maître de la Chambre du défunt Pontife. Le Cardinal passa dans une des grandes salles de l'appartement pontifical et ordonna de faire sonner la grande cloche du Capitole, pour annoncer selon l'usage, au Peuple Romain, la vacance du Siège Apostolique. Son Eminence revint à sa résidence accompagnée de la garde suisse, et reçut des postes militaires les honneurs qui lui sont dus en ces circonstances. Pendant ce tems-là, par ordre de S. Em. le Cardinal Patrizi, Vicaire, les cloches de toutes les églises remplissaient la ville de leurs sons funèbres.

Dès que S. E. le Cardinal Camerlingue fut de retour chez lui, on assigna, par la voie du sort, aux clercs de la Chambre, les divers offices qu'il doivent remplir durant la vacance du Saint-Siège.

Une garde d'honneur fut, selon l'usage, placée aux portes du Palais de S. Exc. le prince Augustin Chigi, Maréchal du Conclave.

Le même jour, selon l'antique usage, le Magistrat Romain rassembla la milice du Capitole et l'envoya, sous la conduite des Présidens Régionnaires, actuellement en fonction, tirer de prison les coupables retenus seulement pour des délits de peu de gravité.

Dans la soirée, S. E. le Cardinal Micara, Doyen du Sacré-Collège, réunit près de lui, la première Congrégation des Chefs d'Ordre présents à Rome. Cette congrégation se composait de LL. EE. les cardinaux Riario-Sforza, Camerlingue et en même tems premier Diacre, Frasoni, premier Prêtre et Mgr. Corbollo-Bussi, secrétaire du Sacré-Collège.

—On lit dans le *Diario di Roma* du 4 juin :

Dans la matinée du 2 juin, le corps de Sa Sainteté Grégoire XVI, après avoir été embaumé et revêtu d'une soutane blanche, d'une mozette et d'un camail, a été exposé sur un lit magnifiquement orné dans la chapelle de Sixte IV, au palais du Vatican. Quatre gardes nobles ont été placés auprès du corps, et les Pères Pénitenciers de la Basilique du Vatican ont continué à réciter les prières commencées au moment même où le Saint-Père a expiré.

Un très-grand nombre de fidèles ont été ensuite admis dans la chapelle à rendre un dernier hommage aux augustes restes du père et du pasteur commun des fidèles, et à prier pour le repos de son âme. La foule n'a été ni

moins considérable, ni moins édifiante le jour suivant.

Dans la soirée du 2, l'urne contenant le cœur et les entrailles du Souverain-Pontife décédé, avait été placée dans une voiture, sous la garde de son chapelain particulier, Mgr. Ardi. Deux palefreniers portant des torches allumées, marchaient à côté de la voiture, laquelle, selon l'ancien usage, a été conduite à l'église paroissiale de Saint-Vincent et Saint-Anastase. Le Révérendissime Père D. Camille Gardi, curé de la paroisse, assisté des Pères Hospitaliers attachés à cette église a reçu ces restes vénérables, et fait l'absoute avec les cérémonies accoutumées.

—On écrit de Rome le 2 juin :

Quand vous recevrez cette lettre, le télégraphe vous aura déjà fait connaître le triste événement qui vient de plonger l'Eglise dans le deuil : La chaire de saint Pierre est vacante ! Sa Sainteté notre seigneur le Pape Grégoire XVI est mort hier matin, 1er juin, à neuf heures un quart. La maladie qui l'a emporté si rapidement et si inopinément est un catarrhe compliqué d'un érysipèle et d'une hydrocèle. Le jour de l'Ascension, le Saint-Père avait voulu se rendre, suivant l'usage, à la basilique de Saint-Jean-de-Latran, mais la fatigue et peut-être quelque courant d'air qui l'aura frappé en montant à la tribune d'où il donne la bénédiction au peuple, déterminèrent une légère fièvre rhumatismale. Toutefois rien de grave ne s'annonçait, et le 26, jour de saint Philippe de Néri, Sa Sainteté avait résolu de se rendre, comme de coutume, à la *Chiesa nuova*, où tous les ordres étaient donnés pour le recevoir. Mais, quelques minutes avant l'heure où il devait sortir du Vatican, le Saint-Père se trouva plus mal ; un érysipèle s'était déclaré. Le médecin ordinaire de Sa Sainteté ne lui permit pas de quitter son palais. Cet érysipèle s'étendit sur toute la jambe, autour de la plaie qui existait déjà. Les cautères que portait habituellement l'auguste malade s'arrêtèrent et les humeurs, réfluant à l'intérieur, déterminèrent un catarrhe. La vigoureuse organisation du Saint-Père donnait lieu de croire qu'il surmonterait le mal, et, jusqu'au dimanche, 30 mai, on n'avait pas d'inquiétudes sérieuses au Vatican. Personne n'y songeait à prendre les mesures nécessaires pour administrer les derniers sacrements à Sa Sainteté, tant on était loin de redouter une mort prochaine. Dans la nuit du samedi au dimanche 31, jour de la Pentecôte, le Saint-Père fit dire la messe dans sa chambre après minuit, afin de recevoir la sainte communion par dévotion, et non encore sous la forme du saint viatique. Le bruit se répandit dans la journée du dimanche que le Pape était mieux ; mais, vers le soir, l'oppression augmentait, et dans la nuit l'ordre fut envoyé aux plus célèbres médecins de Rome de se rendre au Vatican le matin. La consultation eut lieu lundi à sept heures du matin. Mais déjà notre Saint-Père avait perdu connaissance dès cinq heures du matin, et l'on avait à peine eu le tems de lui donner l'extrême onction. Ni Mgr. sacriste, ni le Cardinal grand-pénitencier, ni le confesseur de Sa Sainteté n'étaient présents. C'est le sous-sacriste, curé du Vatican, qui lui a donné l'extrême onction en présence de S. Em. le Cardinal secrétaire-d'Etat, qui, tout baigné de larmes, n'a pu prendre part jusqu'à la fin à ce pieux office, et s'est abandonné au libre cours de sa douleur. Vers 8 heures, l'ordre fut donné par S. E. le Cardinal-Vicaire à tous les curés et supérieurs de communautés religieuses de faire dire la collecte *pro pontifice infirmo*. Cet ordre fut porté comme partout à l'église Saint-Grégoire où réside le Cardinal Bianchi, de l'ordre des Camaldules et confesseur du Pape. En ce moment, S. Em. était à l'ame. Averti de dire la collecte *pro pontifice infirmo*, qui ne se dit que lorsque le Pape est *in extremis*, il fut saisi de surprise et de douleur. Après avoir achevé le saint sacrifice dans la plus vive émotion, il se rendit au Vatican où déjà il ne trouva plus que les restes inanimés du père commun des fidèles, de son fils spirituel et de son collègue dans l'ordre auquel il appartient. Tous les généraux d'Ordre qui ont le privilège d'accorder certaines indulgences sont également arrivés trop tard pour conférer ces indulgences au Très-Saint-Père. A neuf heures un quart ce Pontife si bon, si généreux, et naguère si plein de force et de vie était allé recevoir au sein de l'Eglise triomphante la récompense que lui ont méritée ses hautes vertus. Quelques momens après, la triste nouvelle était parvenue dans tous les quartiers de la ville. *Univers.*

FRANCE.

—Le *Journal de Lille* annonce le départ de S. Em. le cardinal de Latour-d'Auvergne, évêque d'Arras, pour Rome.

Un journal du soir assure que S. Em. le cardinal archevêque de Lyon, est parti pour assister au conclave, dès qu'il a su la mort de Grégoire XVI. S. Em. le cardinal archevêque d'Aix, est dit-on, assez gravement indisposé pour ne pouvoir entreprendre aucun voyage. *Univers.*

—Par ordonnance royale en date du 6 mai, sur la présentation de M. le ministre de l'instruction publique, ont été nommés chevaliers de la Légion-d'Honneur : M. l'abbé Deguecry, curé de Saint-Eustache, et M. l'abbé Faudet, curé de Saint-Etienne-du-Mont, tous deux membres de la commission des examens pour les écoles primaires et les salles d'asile de Paris. *Ami de la Religion.*

ANGLETERRE.

—Coïncidence étrange ! le même jour, le lundi 11 mai, tandis que dans notre parlement un membre de la chambre des députés déclama à la tribune contre la primauté de juridiction du Pape, sans se douter peut-être qu'il attaquait un point fondamental de la foi catholique ; tandis que dans son aveuglement ou dans son ignorance, il donnait au chef de l'Eglise universelle le nom de *prince étranger*, afin sans doute de soustraire la France à sa puissance spirituelle, un pair ecclésiastique d'Angleterre proclamait, à la chambre